

*Mémoire sur la culture du Lin, extrait libre des
essais de la Société de Dublin.*

LES observations que nous allons communi-
quer au Public sont très-différentes de celles
qu'on a publiées jusqu'ici. Elles sont le résultat
de recherches faites sur les lieux mêmes : elles
sont déduites de faits que l'Auteur a soigneuse-
ment examinées. Il a souvent vu ce qu'il avance
pendant son séjour en Hollande & en Flandres,
& il est par son état au-dessus de toutes vûes
intéressées. Nous pouvons donc recommander ses
instructions avec une entière confiance, & promet-
tre un heureux succès à ceux qui les suivront.

Le choix d'une terre convenable est très-import-
tant pour la production du Lin & de sa graine.
Cette partie de l'agriculture n'est point assez con-
nuë. Les personnes qui ont donné des instructions
qu'on a publiées, recommandent une terre légère.
Je crois que c'est une méprise.

Les terres graveleuses, sabloneuses ou legeres
donnent à la vérité du Lin fin, mais en petite
quantité, & la graine dégénère dès la première ou
la seconde année au plus tard. Au contraire, dans
les terres glaises, profondes, fermes, un peu hu-
mides, labourées comme il convient, on recueille
une quantité de Lin beaucoup plus grande, dont
la graine est excellente. Je l'affure avec confiance,
parce que les Hollandois, dont le commerce de
toile florissant prouve les connoissances supérieures
en cette partie, ne sement presque point de Lin
dans la Province de Hollande, à cause que le ter-
roir en est léger & sabloneux; mais ils recueillent
d'aussi beau Lin & d'aussi bonne graine, qu'il y
en ait en Europe, dans les terres glaises, profon-
des, lourdes, fermes & un peu humides de la Pro-
vince de Zélande. On préfère la graine qui en vient
à celle qu'on apporte de la mer Baltique, & elle
est toujours plus chere. Les Hollandois importent
à la vérité de la Linette de Riga; ce n'est pas que
la leur dégénère, comme on le dir communément;
ce n'est que pour en fournir les Pays sabloneux,
tels